Faut-il considérer les mécanismes de la reproduction idéologiques comme "fondamentaux" ?

Odile CAMUS – PRIS – Université de Rouen

odile.camus@univ-rouen.fr

INTRODUCTION

Mécanismes de la reproduction

- → Evaluation des personnes (normes et valeur sociale, personnologie…)
- → Construction post-comportementale des attitudes (rationalisation, engagement)
- → Diffusion (pratiques institutionnelles, médias) et internalisation du modèle psychologique de l'individualisme libéral.

Fonction idéologique

Occultation de l'arbitraire social, par la naturalisation (\rightarrow l'ordre social comme produit de la nécessité naturelle).

(INTRODUCTION)

Paradigme de la reproduction idéologique [PRI]

Objet d'une "théorie cognitive de la reproduction idéologique" : les "processus cognitifs que l'on peut décrire au niveau individuel qui ont comme effet social de produire les croyances, méconnaissances ou représentations garantissant la maintenance et la reproduction des structures sociales" (Beauvois 1984:201).

Pressions externes ⇒ Comportement ⇒ Signification ("nature psychologique")

⇒ Croyances légitimantes (naturalisation)

Principe général : Détermination externe des conduites et des cognitions.

Statut de ce principe ?

- → Option épistémologique, dont la pertinence serait indépendante du contexte sociohistorique ?
- → Modèle théorique, (ne) rendant compte (que) de l'homme des démocraties libérales ?

I. Détermination "interne" versus "externe".1.1. Deux modèles humains opposés.

Individualisme libéral:

modèle normatif de la nature humaine.

déterminé par sa "personnalité" / socialement déterminé autonome / soumis

acteur de la réalité / relais d'une idéologie légitimante

etc...



- modèle humain?

- mécanismes fondamentaux = "naturels" ?

1.2. Détermination socio-historique des objets psycho-sociaux.

- Option naturaliste (présupposé de l'existence d'objets indépendants du social)
 : intenable en psychologie sociale.
 - → Le mode de détermination des conduites peut-il être lui-même interrogé en tant qu'objet ?
 - → L'hétéronomie = produit conjoncturel d'une culture naturalisée.

Possibilité de l'autonomie ?

- → PRI : relèverait du "fantasme de l'individu".
- → Individualisme libéral :
 - Autonomie définie en référence à l'indépendance à l'égard du social.
 - Présupposé idéologique : antinomie détermination sociale ("externe") / psychologique ("interne").

1.3. Formes pensables et impensables de la détermination des conduites

• Qui agit?

- 1. Individualisme libéral : individu privé (être personnologique : différence soi/autrui).
- 2. PRI : agent social (être social : utilité sociale).
- 3. Impensable : humain (être moral) : "sens moral" (humanité en soi).

Le modèle humain des Lumières

- → Face à l'individualisme libéral : rupture épistémique :
 - articulation liberté individuelle x organisation collective / privatisation des valeurs collectives.
 - universalisme / relativisme.
 - Raison universelle / "rationalité" (action dirigée par l'intérêt personnel), ou "subjectivité" (réfère à l'intériorité, donc personnologique).
- \rightarrow Face au PRI:
 - explication morale des conduites :⊘.
 - chimère métaphysique. Action moralement déterminée = phénomène accidentel.

II. Subjectivité et activité symbolique. 2.1. Confrontation de paradigmes.

□ L'hétéronomie dont rend compte le PRI est-elle normale (*versus* pathologique)?

Normalité : construction de l'humanité (cf. la néoténie) : société, culture, histoire.

Suppose:

- une activité symbolique
- de l'intersubjectivité (donc des sujets).
- ⇒ conduites déterminées par une réalité signifiante.
- ⇒ "Co-construction de la réalité sociale" (pragmatique psycho-sociale).

(2.1. Confrontation de paradigmes.)

Fantasme?

Par exemple : A propos des rapports de domination : "(...) quelques auteurs, probablement à l'aise dans ceux qu'ils vivent, fantasment [ces rapports] comme étant construits (ou co-construits) par les gens, notamment lorsqu'ils causent" (Beauvois 2005:331).

Note : "Il serait plus exact de dire qu'ils sont "subjectivement reconstruits", ce qui ne mange pas énormément de pain".

☐ Croisement de paradigmes : incohérence épistémologique ?

Définir les processus socio-cognitifs :

- à partir du pôle des significations
- à partir du pôle des conduites nécessaires.
- ⇒ antinomie épistémologique entre ces deux pôles (Beauvois 1992:123) ?

☐ Les significations dans le PRI :

- → attribuées *a posteriori* au comportement et prises pour sa détermination.
- → nécessaires pour une reproduction non coercitive de l'ordre social.
- → origine : la "propagande glauque".

☐ Construction de la signification ?

- → attribution automatique (évidences implicites)
- → vision du monde non négociable ("réaliste")
- → "communication" comme faire valoir (/ dire quelque chose à quelqu'un).
- \Rightarrow Elaboration collective de représentations : \oslash .

☐ Construction de la réalité ?

Monde subjectif:

réel indéterminé \rightarrow intersubjectivité \rightarrow réalité(s) signifiante(s)

Monde objectif:

réel = réalité signifiante.

- Densité + homogénéité de l'environnement symbolique.
- Confusion signifiant-signifié.
- *Imaginaire objectif* = forme achevée de l'idéologie.

☐ Déplacement anthropologique :

- → Désymbolisation, "forme inédite de domination" (Dufour 2003, 2006) ?
- Transformation de la condition subjective (fonction symbolique : ce par quoi le sujet peut se construire en tant que sujet).
- "Sujet post-moderne" : "précaire, a-critique et psychotisant", "ouvert à toutes les fluctuations identitaires et, par voie de conséquence, prêt à tous les branchements marchands" (2003:24sq.)

- \rightarrow Ou : avènement d'une nouvelle forme symbolique : le tautisme (Sfez 1988, ed. 1992) ?
 - Tautologie ("société de communication" : autoréférence) + autisme.
 - Confusion entre expression et représentation ; entre représentant et représenté ; abolition de la distance sujet-objet :

"Supprimées, la réalité du sujet, la réalité du monde, partant la réalité interactive des individus. Eliminée, toute référence à la représentation cartésienne qui pose à distance le sujet et l'objet. (...)

On prend le représenté pour le représentant. On prend les réalités de deuxième degré formées par les émetteurs ou les réalités de troisième degré formées par les récepteurs pour une seule et même réalité, de premier degré, qui se confond avec les données brutes. Comme s'il y avait des données brutes (...)" (108sq.)

- Le tautisme "cache la fin du sujet. (...) Il cache donc la fin de la communication" (p.437).

→ Perte du "sens de la réalité" et totalitarisme (Arendt 1951, ed.1972) :

« La préparation [au totalitarisme] est couronnée de succès lorsque les gens ont perdu tout contact avec leurs semblables aussi bien qu'avec la réalité qui est entoure ; car en même temps que ces contacts les hommes perdent à la fois la faculté d'expérimenter et celle de penser. Le sujet idéal du règne totalitaire n'est ni le nazi convaincu, ni le communiste convaincu, mais l'homme pour qui la distinction entre fait et fiction (…) et la distinction entre vrai et faux (…) n'existent plus ».

Dans de telles conditions, « le rapport au monde comme création humaine est brisé » (224sq.)

CONCLUSION

Faut-il considérer les mécanismes de la reproduction idéologique comme "fondamentaux" ?

- \rightarrow pertinents pour rendre compte du fonctionnement socio-cognitif \Rightarrow fondement des démocraties libérales.
- → ne relèvent d'aucune nécessité naturelle à moins de considérer les démocraties libérales elles-mêmes comme naturelles.